



Le Chavannus

notre journal - votre actualité - des textes - notre histoire

ÉDITORIAL

L'automne est là. Le froid se rapproche et la verdoyante nature laisse apparaître de nouvelles couleurs. La pluie s'installe, les jours raccourcissent et les catalogues de Noël sont chez l'imprimeur.

Pour ce numéro du Chavannus, la rédaction n'a pu compter que sur un seul « contributeur extérieur », qui a tenu, pour l'anecdote, à rester anonyme ! Signe des temps. Le monde entier est abreuvé d'informations de toutes sortes et sur tous les sujets, chacun peut connaître ce qu'il se passe à l'autre bout de la planète, chacun peut tout savoir (ou presque) sur qui il veut ou ce qu'il veut. Mais donner son avis, prendre position, partager un point de vue devient paradoxalement compliqué pour beaucoup de personnes.

Pourtant, si nous voulons améliorer notre quotidien et envisager l'avenir de notre village et de notre région, l'échange d'idées est important. Plus il y aura de gens prêts à s'engager dans cette réflexion, plus le débat sera riche et plus les chances seront grandes de voir apparaître des solutions pragmatiques et utiles à la population. Le débat organisé le 30 octobre prochain par la commune va dans ce sens.

Bonne lecture et bon automne à toutes et tous.

La rédaction



CELA ARRIVERA DEMAIN

11 - 28 octobre	Vacances scolaires
30 octobre	Soirée « débat d'idées »
9 novembre	Troc (salle communale)
24 novembre	Votations

L'automne - 22 septembre à 22h45



SOMMAIRE

Page 2	Conseil communal - Municipalité
Page 3	La grêle
Page 4	Billet d'humeur - Insolite
Page 5	Journée sportive
Page 6	Tribune libre - 1 ^{er} août
Page 7	La mobilité immobile
Page 8	La chronique de l'Arpenteur

CONSEIL COMMUNAL

Séance du 26 juin 2013

Sandra Bornet est assermentée suite à la démission de Sonia Christen, qui a quitté notre commune. Comptes 2012 : ils présentent un excédent de revenus de CHF 321'000.- environ. Après débat, ceux-ci sont acceptés à l'unanimité. Un crédit est également accepté pour la rénovation du 'carrousel' de la place de jeux en-dessous du bâtiment communal. Suite au départ de Jules Willi, un nouveau Président est élu. Il s'agit de Jacques Köhli. Stéphane Borella demeure vice-Président. Mesdames C.Jones et F.Wermelle demeurent scrutatrices et Mesdames N.Bornet et J.Rios scrutatrices suppléantes. Divers: La Municipalité de Bogis-Bossey refuse pour l'instant l'installation d'une benne à plas-

tique à la déchetterie. Le projet piscine-patinoire à Coppet va de l'avant avec un premier vote par l'ASCOT le 10 octobre prochain. Sont évoqués durant les «Propositions individuelles» : ligne de bus pour le centre commercial, le squat de la Repentance, bilan de la grêle pour nos agriculteurs, chauffage de la future piscine-patinoire, trottoir en direction de la route de Divonne, mise à l'enquête de la ligne de bus Gex-Divonne-Coppet, agents de sécurité sur le territoire de la commune, fréquence de contrôle de l'ascenseur de l'école (!), conduite de gaz. Les sujets furent donc nombreux et variés mais bon nombre reçurent une réponse.



MUNICIPALITÉ

Dépérissement des pousses de pin

Suite à la grêle du 20 juin dernier, de fortes chaleurs et un taux d'humidité élevé, de nombreux pins ont dépéris. L'inspection des forêts de notre arrondissement recommande aux propriétaires de pins de consulter le site [HYPERLINK http://www.wsl.ch/forest/wus/diag/](http://www.wsl.ch/forest/wus/diag/) afin de voir quelles démarches entreprendre.



Invitation

La Municipalité invite la population le mercredi 30 octobre à 20h00 au centre communal. Chacun pourra, à cette occasion, apporter des suggestions susceptibles d'améliorer la vie quotidienne à Chavannes-de-Bogis. Cette soirée sera animée par M.Laurent Bonnard, journaliste. Venez nombreux !

LA GRÊLE - 20 JUIN

L'hiver aux portes de l'été !

En quelques minutes, le sol est devenu blanc, les arbres perdirent leurs feuilles et la Nature mettra quelques temps pour s'en remettre.



LES MARGES

• **Espace blanc autour d'un texte écrit.** La nouvelle n'a pas fait grand bruit lors de la dernière rentrée scolaire : le département de la formation de la jeunesse et de la culture renonce à l'obligation de fourrer les livres et les cahiers à l'école. Pour une avancée dans le monde de l'enseignement, c'est une réelle avancée. L'École vaudoise ayant atteint un tel stade de qualité et de maturité, les problèmes liés au niveau d'orthographe n'étant pas réglés, le nombre d'élèves sortant de l'école obligatoire sans perspective d'avenir étant très important, elle peut donc réfléchir à la nécessité ou non de protéger le matériel scolaire. Par contre, l'obligation de tracer des marges dans les cahiers jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire, vers 15 ou 16 ans, est maintenue. Dans quel but ? Occuper les enfants ? Liquidier des stocks de cahiers non margés entreposés dans un bunker sous la dent de Vaulion ? Si vous connaissez la réponse, notez-la dans la marge.

• **Latitude dont on dispose entre certaines limites.** Comme vous avez pu le lire en page 2, notre

Municipalité convie la population de notre village à une séance débat le 30 octobre à 20h00 au centre communal. Vous pourrez apporter vos suggestions susceptibles d'améliorer la vie quotidienne à Chavannes-de-Bogis. Joli programme. Toutes les idées, même les plus inattendues ou farfelues, sont à mettre sur la table. Reste à voir la marge financière dont dispose la commune pour les réaliser ! Tout le monde est le bienvenu.

• **Vivre sans se mêler à la société ou sans y être accepté.** Après l'épisode des gitans l'an dernier, nous avons découvert cette année la problématique du squat. Comment une société très (trop) organisée doit réagir face à un groupe de personnes qui refuse toutes les règles d'usage ? Vivre en marge autorise-t-il tous les écarts ? Où s'arrête la liberté d'un squat ? Le voisinage en fait l'amer apprentissage. Une chose est sûre : notre société est bien organisée pour demander à chacun de coller un macaron donnant l'accès à la déchetterie mais paraît fort démunie pour gérer celles et ceux qui refusent le « système ».

alain barraud

INSOLITE

Depuis plus d'une année, une girafe est retenue prisonnière dans une caisse en bois au chemin du Colège. Nous ne l'oublions pas.



JOURNÉE SPORTIVE - 29 JUIN

Cette journée, organisée par le Comité d'Animation de Bogis-Bossey, n'a pas été épargnée par la pluie. Les tournois de football, volley-ball et pétanque ont tout de même pu se dérouler, tout comme la démonstration de BMX.



TRIBUNE LIBRE

Ça y est, je me suis décidé à laisser la voiture au garage et à prendre nos transports publics pour descendre à Coppet récupérer le train ! Toute une aventure pleine de surprise !

Avant même qu'elle ne commence, j'ai découvert une nouvelle frontière: l'autoroute. Et oui, notre beau village se situe sur la même zone que Divonne du moins en partie car les habitants des Champs-Blancs ont la chance d'avoir un arrêt de bus logé sur la commune de Founex (zone 22). En fait, en regardant de plus près, la frontière n'est même pas à l'autoroute mais à Gex ! En effet, la zone 90 (avec un petit drapeau suisse) va jusqu'à cette localité de l'Ain. Nous avons semble-t-il envahi une partie de la France mais au final, c'est, entre autres, les utilisateurs de notre village qui paient.

Une fois l'abonnement reçu, départ en direction de l'arrêt de bus au centre du village avec pour cible le train de 6h59 au départ pour Genève. 3 personnes sont au rendez-vous et attendent le bus 813 de 6h35 qui arrive avec une ponctualité bien suisse. Tout ce passe à merveille ! A la hauteur de la Châtaigneriaz, nous croisons l'autre bus montant sur Crassier. Quelques personnes se sont jointes à nous dans la descente et c'est finalement une grosse dizaine de passagers que notre bus dépose à Coppet.

À ce moment, mes yeux déjà bien réveillés, repose

sur l'horloge de notre transport en commun. Il est 6h45! Pas besoin d'avoir d'un smartphone pour calculer le temps d'attente sur le quai. Mais pourquoi ce bus part aussi tôt ?! Certes, la connexion avec le train est garantie, merci, mais 5 bonnes minutes auraient suffi. En prenant la table horaire, on s'aperçoit que l'évolution temporelle pour chaque arrêt est logique sauf entre Les Rojalets qui est le dernier arrêt et la gare (arrivée théorique à 6h54). 10 minutes sont officiellement comptées pour les 750 m séparant ces deux arrêts. Je ne sais actuellement pas comment est fait l'horaire, ni pourquoi une telle marge est prise en compte. Est-ce pour les quelques fois par année où le manteau blanc va recouvrir nos routes ? Ou est-ce une marge prise pour traverser l'autoroute et passer le bouchon de l'école Internationale ? Dans ce dernier cas, peut-être faudrait-il que les personnes qui ont pour tâches de planifier les horaires changent un peu les leurs afin de se rendre compte qu'il n'y a pas de surcharge de trafic sur la ligne du bus 813 en partance de notre village à 6h35. Néanmoins, ce bus peut être pratique et la perte de temps est réduite au retour pour autant que le train n'ait pas plus de 4 minutes de retard mais il s'agit là d'une autre histoire !

Un utilisateur des transports publics depuis notre village (nom connu de la rédaction)



FÊTE DU 1^{ER} AOÛT

C'est notre village qui était en charge de cette organisation, destinée également aux habitants de Bogis-Bossey.



LA MOBILITE IMMOBILE

Il était une fois, il y a longtemps, un espace de forêts entre la rivière, qui n'avait pas de nom et le lac, qui ne s'imaginait même pas s'appeler une fois Léman. Les animaux, seuls résidents, regardaient passer les saisons, sans penser qu'un jour quelqu'un pourrait venir troubler leur univers.

C'était sans compter sur l'Homme et sa sagesse qui prit peu à peu possession des lieux et se mit à défricher pour développer ses cultures. Il se regroupa avec d'autres semblables, formant des petits hameaux, lointains ancêtres de nos villages actuels. Les règles régissant le comportement entre les humains étaient peu claires car les hautes écoles de l'époque produisaient plus de chasseurs guerriers que de juristes universitaires. Nos ancêtres bénéficiaient donc de plus d'occasions d'aller se battre contre leurs voisins, à défaut de chasser le mammoth, que de râler contre les hausses des primes de leur assurance-maladie.

Les siècles passaient et les premières voies de communication se créèrent à travers la région. En 1803, les habitants de Chavannes-de-Bogis étaient 104 et nous pouvons imaginer que la rue du village ne devait pas disposer d'infrastructure particulière pour permettre occasionnellement

le croisement de deux chars. En 1860, la population n'était plus que de 98 habitants ; il n'était donc pas prioritaire de réfléchir à une future route d'évitement du village.

Cent plus tard, dans les années soixante, le destin de notre village allait basculer par la construction de l'autoroute et la création de la sortie «Divonne - Coppet». En cinquante ans, la région s'est transformée, la mobilité s'est accrue et le nombre de véhicules en circulation a explosé. Comment permettre à tout le monde de se déplacer sans faire évoluer les infrastructures routières datant du milieu du siècle dernier ? C'est à cette tâche que les communes de la région, les chefs de projets du Conseil Régional, aidés par les fonctionnaires de l'Etat de Vaud, se sont attelés depuis quelques mois.

Qu'en pense la population ? Les visionnaires voient-ils quelque chose ? Quand la gare de Coppet disposera-t-elle d'un parking ouvert à tous ? Quand aurons-nous un service de bus sérieux ? Quand reprendrons-nous la main sur la circulation à travers notre village ? Des réponses à ces questions bientôt peut-être mais pas dans notre prochain numéro. Rien ne bouge dans le monde de la mobilité.

alain barraud



CHRONIQUE DE L'ARPEUTEUR

L'arpenteur a des idées...noires !

Voilà l'été qui s'éloigne déjà, il faut ranger les sandales et bientôt dépoussiérer les moonboots.... Bien sûr, il y a eu l'épisode de grêle qui a ravagé cultures et jardins ...bien sûr, certains ne sont pas partis en vacances ou alors moins loin, moins exotique....d'autres ont profité des nombreux festivals les pieds au sec...ou presque !

Votre arpenteur, ralenti par une sournoise entorse, s'est mis au vert et à la réflexion...et surtout s'est mis en oeuvre pour lever des fonds et poursuivre une action humanitaire en Afrique ! Ce vaste continent au sous-sol si riche mais aux populations si pauvres, où les grandes compagnies s'approvisionnent et s'enrichissent sans grand soucis de l'éthique et au détriment des travailleurs locaux Des pays qu'on dit émergents, qui attendent en vain de négocier leurs richesses minières et forestières au juste prix, même si les élus locaux se pavanent en costard et les enfants sont sans culottes... des régions qui n'ont pas vraiment de beaux sites balnéaires ni de beaux animaux sauvages à filmer (du moins ceux qui ont échappé aux braconniers armés jusqu'aux dents).

Le pays qui me tient à coeur, situé en Afrique de l'Ouest, a donc peu de choses précieuses à offrir au négoce et sort meurtri d'une longue histoire liée à l'esclavage et aux querelles ethniques, suivie plus récemment par une guerre civile cruelle menée par des factions aux pires agissements et dont l'un des instigateurs vient enfin d'être jugé (jugement rendu le 26 septembre à La Haye). Les séquelles laissées prendront des décennies à s'effacer, se guérir mais jamais s'oublier.



Et c'est là que mes réflexions estivales m'ont ramenées...vers nous-mêmes, qui profitons d'un bien-être arrogant :

Pendant que les gosses boivent l'eau souillée du marigot, nos chariots de supermarché regorgent de bouteilles d'eau alors qu'une eau douce excellente coule de nos robinets.

Pendant que nous ergotons sur le bien-fondé d'un ou deux vaccins disponibles ici sans restrictions, là-bas il est question de vie ou de mort pour toute une partie de la population particulièrement vulnérable et pauvre, où l'accès à la santé est plus une question de chance, de distances et de moyens de transport que de droit fondamental. Alors que nos chères têtes blondes hésitent sur le choix quotidien d'un goûter (Kinder Bueno ou tartine au Nutella?), là-bas, les mômes s'entassent à cent par classe au sol de terre-battue, sur quelques bancs branlants, sans cahier ni crayon, pour avoir une miette de savoir sans une miette dans l'estomac !

Pensons-y donc un peu, sous la douche bienfaisante, ou sirotant notre eau préférée avec ou sans bulles et quand le résidu de nos assiettes trop garnies passera à la poubelle.

Voici un petit slogan valable partout :

Que ceux qui ont plus que tout donnent à ceux qui ont moins que rien !!!!

LE JOURNAL DE CHAVANNES-DE-BOGIS

Ont participé à l'élaboration de ce numéro :

- Les co-rédacteurs

Mise en page : Sandra Bornet

Le prochain numéro paraîtra au début de l'hiver.

Délai pour vos articles et réactions :

30 novembre

Tirage : 500 exemplaires

À disposition au greffe communal

L'hiver - 21 décembre à 18h12

Contact : lechavannus@hotmail.ch